

Les produits de cette émission ont servi à procurer au Gouvernement de l'argent américain pour faire des emprunts temporaires ou à rembourser au Gouvernement une partie des prêts temporaires consentis à la Compagnies des Chemins de fer Nationaux du Canada pour permettre à celle-ci de racheter certaines de ses obligations dont l'échéance tombait en janvier et février 1939. Certaines de ces obligations étaient payables à Londres et certaines autres, au choix, à New-York, Londres ou au Canada.

Une émission de \$134,500,000 à deux échéances fut ensuite vendue au pays. Une échéance à court terme au montant de \$95,500,000, datée du 15 mai 1939 et tombant le 15 mai 1942, porte un intérêt de $1\frac{1}{2}$ p.c.; elle est cotée à 99-375 avec rendement de 1-72 p.c. Une autre à plus long terme au montant de \$39,000,000, du 15 mai 1939 et tombant le 1er juin 1958, porte un intérêt de 3 p.c. Elle est cotée à 98-50 pour rendre 3-10 p.c. Des conversions d'obligations en cours des émissions suivantes ont été acceptées contre de nouvelles: 1 p.c., 1er juin 1939; 4 p.c., 15 octobre 1939; $2\frac{1}{2}$ p.c., 15 octobre 1939; et 2 p.c., 15 novembre 1939. Ces émissions ont été converties dans la proportion de \$84,500,000, une somme de \$50,000,000 de la nouvelle émission ayant été vendue contre espèces.

La première émission de temps de guerre a été vendue au pair directement aux banques à charte canadiennes. Elle est de \$200,000,000, datée du 16 octobre 1939 avec échéance le 16 octobre 1941 et porte un intérêt de 2 p.c. Ses produits ont servi au rachat de £28,162,775 (un peu plus de \$125,000,000 aux taux du change d'alors) d'actions canadiennes enregistrées du Dominion 1930-50 en cours à Londres, contre lesquelles est détenu un fonds d'amortissement de £7,733,000. Ces actions étaient remboursables au pair et à demande en tout temps après le 1er juillet 1930 à six mois d'avis. Cet avis de rachat a été donné le 16 avril 1940. L'effet ultime de cette opération a été de procurer au Gouvernement britannique de l'argent canadien pour qu'il puisse acheter de la marchandise canadienne. Le reste de l'émission a été affecté au rachat d'obligations domestiques au montant de \$28,064,500 échéant en octobre et novembre 1939, et à des fins générales d'administration.

De bonne heure en 1940, le Gouvernement a lancé son premier emprunt de guerre. Datée du 1er février 1940, cette émission porte un intérêt de $3\frac{1}{4}$ p.c. et est cotée à 100. Il est pourvu au rachat de l'émission par retraits annuels, le 1er février de 1948 à 1952, 20 p.c. du montant devant être racheté chaque année aux prix suivants: 1er février, 1948, 1949 et 1950, à 100; le 1er février 1951, à 100-50; et le 1er février 1952, à 101. En plus d'un montant de \$200,000,000 émis contre espèces, un montant de \$50,000,000 du nouvel emprunt a été émis en conversion d'une partie de l'emprunt à 3 p.c. échéant le 1er mars 1940, de sorte que le montant impayé total du nouvel emprunt est de \$250,000,000.

Aux fins de rencontrer en partie la portion non convertie de l'emprunt échéant le 1er mars 1940, une émission de \$40,000,000 à cinq ans, 2 p.c. a été vendue à 99-375 à la Banque du Canada. Cette émission est datée du 1er mars 1940 avec échéance le 1er mars 1945.

Au cours des cinq dernières années, le Canada a trouvé pour ses bons du Trésor à brève échéance un marché très satisfaisant. Sauf deux exceptions (quand les bons furent vendus directement à la Banque du Canada) chaque émission a été ouverte à la souscription publique. Une liste complète des billets du Trésor vendus par souscription publique pour la période s'étendant du 1er mars 1934 au 15 février 1937 a paru dans l'Annuaire de 1937, p. 870. Les émissions depuis cette date sont les suivantes:—